

■ ASSOCIATION DES MAIRES DES FRANCHES-MONTAGNES (AMFM)

# La lutte contre le séneçon jacobée en bordure de routes s'intensifie

► Depuis dix ans, les séneçons jacobées, des plantes toxiques qui peuvent causer de graves intoxications chez les animaux, ont tendance à proliférer, notamment en bordure de routes.

► Le problème avait été soulevé il y a quelques années déjà par le député du Noirmont Edgar Sauser.

► Les maires du district se sont à leur tour saisis du problème en conviant l'Office de l'environnement (ENV) et le Service des infrastructures (SIN) pour faire le point de la situation, lors de leur assemblée de jeudi.



Les séneçons sont certes jolis, mais toxiques pour les animaux.

PHOTO PJN

Les séneçons contiennent une substance toxique qui cause des troubles digestifs, notamment aux vaches et aux chevaux, qui peuvent entraîner des lésions hépatiques graves, voire mortelles. Si au pâturage, les animaux évitent généralement les séneçons, ils peuvent les consommer sous forme d'ensilage ou de fourrage sec.

Ces plantes ont tendance à proliférer depuis quelques années, profitant notamment de l'extensification des pâturages et des bords de routes. On les trouve essentiellement dans

les prairies fauchées tardivement et dans les terrains vagues.

## Problématique des bords de routes

Dans le canton du Jura, les fauches tardives des talus de bords de routes ont été mises en place dans les années 2011-2012, suite aux démarches entreprises par les milieux de protection de la nature, notamment par les Naturalistes francs-montagnards, afin de

préserver ces zones très riches au niveau de la biodiversité. Noël Buchwalder, de l'ENV, confirme que «les talus ont une valeur écologique très importante pour la flore, notamment pour les orchidées, d'autant plus que ces zones font office de réseau».

Mais comment concilier protection de la biodiversité et lutte contre les séneçons? C'est la difficile problématique à laquelle se heurte le Service des infrastructures depuis quel-

ques années. En 2015, des concertations ont eu lieu entre tous les acteurs, notamment l'ENV, les milieux de protection de la nature, le Service de l'économie rurale et le SIN: «Nous avons modifié notre manière de faire cette année, explique Serge Willemin, le chef de la section entretien des routes. Dans un premier temps, pour des raisons de sécurité, nous fauchons de toute façon, en début de saison, une bande d'environ 1 mètre à 1 mètre 50. Au-

trefois, nous attendons l'automne pour faucher le reste, mais nous avons ajouté cette année une intervention complémentaire, ciblée non seulement contre le séneçon, mais également contre les chardons et les rumex, en fauchant les zones particulièrement infestées, voire en arrachant les plantes. Et je dois dire que le résultat est probant.»

## Les agriculteurs aussi responsables

Il ajoute encore qu'un service téléphonique a été mis en place, en collaboration avec le Service de l'économie rurale; celui-ci permet aux agriculteurs d'avertir Michel Darbellay, le directeur de la Chambre jurassienne d'agriculture, en cas de prolifération.

Jean-Paul Lachat, le chef du Service de l'économie rurale, rappelle quant à lui que les responsabilités sont partagées: «On fait souvent des reproches au SIN, mais il est clair que les agriculteurs doivent également être attentifs, et arracher les plantes sur leurs parcelles. Sans compter que la plante prolifère également dans les friches industrielles et les terrains vagues.»

Bernard Beuret, de la Station phytosanitaire, souligne quant à lui que c'est un «nouveau vieux problème» et que son service informe régulièrement les agriculteurs sur les mesures à prendre pour lutter contre ce fléau.

PASCALE JAQUET NOAILLON

## Au chapitre des divers

► Les maires ont également parlé de l'éventuelle centralisation à l'échelle cantonale du traitement des déchets à la décharge de Boécourt. Ils ont décidé d'envoyer deux représentants de l'AMFM, Jacques Bassang et Raymond Jecker, pour participer aux discussions avec le Syndicat des communes de la région de Delémont pour l'élimination des ordures et autres déchets (SEOD).

► Ils se sont également posé la question d'une éventuelle intervention concernant le nouveau Plan sectoriel éolien, le procédé du canton étant critiqué par certains chefs d'exécutif dans les Franches-Montagnes. Mais ils ont décidé d'attendre les explications qui devraient être fournies lors de l'assemblée de l'Association Jurassienne des Communes (AJC) du 25 novembre prochain. PJN

agenda

■ LAJOUX  
- Concert de Duo Nova, ce samedi soir à 20 h, église.

■ SAIGNELÉGIER  
- Obsession, par Boll & Roche, ce dimanche à 17 h, à l'espace culturel du Soleil.

en bref

### LA CHAUX-DE-FONDS

#### Près de 1500 personnes pour fêter la nouvelle place de la Gare



laire et festive, marquée par les projections de l'artiste zurichois

Près de 1500 personnes ont admiré jeudi soir la nouvelle place de la Gare de La Chaux-de-Fonds à l'occasion d'une inauguration populaire et festive, marquée par les projections de l'artiste zurichois

Gerry Hofstetter. Les 65 images symboliques de la Métropole horlogère ont été très applaudies, de même que les propos du conseiller d'Etat Laurent Favre, qui a donné un signal fort en faveur de la liaison ferroviaire rapide vers Neuchâtel. LQJ

### EDITION

#### Plonk et Replonk au service de la langue française

Jamais à court d'idées originales, les deux frères Froideveaux ont illustré le *Petit lexique des belles erreurs de la langue française*, qui vient de sortir de presse aux Editions Loisirs et pédagogies, à Lausanne. Dans cet ouvrage, qui «rend hommage au travail tenace d'une poignée de «pères-virgules», qui ont réuni, durant

plus d'un demi-siècle, trois mille contresens, barbarismes et autres atteintes aux règles de base de la langue française». Est notamment représentée la «réglette-étalon de correcteur d'exceptions orthographiques», qui, selon Plonk et Replonk, serait exposée au Musée de l'Académie française. PJN

## ■ LE PEU-PÉQUIGNOT

### Le Relais équestre restera bien un restaurant

Un nouveau tenancier a été trouvé pour reprendre le Relais équestre du Peu-Péquignot, qui devrait rouvrir ses portes le 1<sup>er</sup> février prochain.

C'est ce que confirme Jacques Baume, le nouveau propriétaire des lieux. Cet industriel du Noirmont, installé en Thaïlande depuis 1984, où il gère plusieurs manufactures de boîtes de montres et de bracelets à Bangkok, explique qu'il «tenait à maintenir une continuité dans l'exploitation de l'hôtel-restaurant».

Attaché au Peu-Péquignot, «qui est en quelque sorte le berceau de ma famille, puisque ma maman y est née», où il possède une ferme dans laquelle il séjourne 5 à 6 fois par an, Jacques Baume entretient également une longue amitié avec Antoine Flück, l'ancien propriétaire des lieux.

«Antoine et son épouse Eliane m'ont informé dès qu'ils ont pris la décision de vendre leur établissement et on s'est rapidement mis d'accord pour que la transaction aboutisse», explique-t-il, en ajoutant qu'ils désiraient que ce coin de paradis reste la propriété de quelqu'un

du coin.

«Antoine a mis le Peu-Péquignot sur la carte, je désire qu'il le reste et que les gens de la région et les visiteurs continuent d'y trouver un lieu d'accueil convivial et sympathique, que le hameau reste vivant», raconte encore le nouveau propriétaire, qui souligne que l'entrée en jouissance interviendra au 1<sup>er</sup> janvier 2016. PJN



Le Relais équestre restera bel et bien un restaurant. ARCHIVES

## ■ CLAIRBIEF

### Une station d'épuration

Le restaurant de Clairbief va se doter d'une station d'épuration individuelle; l'avis est paru dans le Journal officiel du 21 octobre.

Le tenancier Philippe Jobin-Krall explique qu'«on savait depuis longtemps qu'on devrait le faire pour être conforme, même si on ne nous a pas donné de date butoir. On a pris les choses en main, car on se sent concerné par la santé de la rivière. C'est une question d'éthique.»

Du côté de l'Office de l'environnement, on rappelle que «tout producteur d'eaux usées doit faire le nécessaire pour que celles-ci soient traitées.»

Publicité

MERCI de votre précieux soutien et pour celui, déterminant, que vous m'accorderez au 2<sup>e</sup> tour.

**David Eray**  
au Gouvernement jurassien